

ALBERT CAMUS

# LES JUSTES

PIÈCE EN CINQ ACTES

*nrf*

GALLIMARD





## DU MÊME AUTEUR

*Aux Éditions Gallimard*

L'ENVERS ET L'ENDROIT, essai.

NOCES, essai.

L'ÉTRANGER, roman.

LE MYTHE DE SISYPHE, essai.

LE MALENTENDU, suivi de CALIGULA, théâtre.

LETTRES À UN AMI ALLEMAND.

LA PESTE, récit.

L'ÉTAT DE SIÈGE, théâtre.

ACTUELLES :

I. Chroniques 1944-1948.

II. Chroniques 1948-1953.

III. Chroniques algériennes 1939-1958.

LES JUSTES, théâtre.

L'HOMME RÉVOLTÉ, essai.

L'ÉTÉ, essai.

LA CHUTE, récit.

L'EXIL ET LE ROYAUME, nouvelles.

DISCOURS DE SUÈDE.

CARNETS :

I. Mai 1935-février 1942.

II. Janvier 1942-mars 1951.

III. Mars 1951-décembre 1959.

JOURNAUX DE VOYAGE.

CORRESPONDANCE AVEC JEAN GRENIER.

*Suite de la bibliographie en fin de volume.*

## **LES JUSTES**



ALBERT CAMUS

# LES JUSTES

Pièce en cinq actes

*nrf*

GALLIMARD

© *Éditions Gallimard, 1950, renouvelé en 1977.*

*O love ! O life ! Not life but love in death*

ROMÉO ET JULIETTE

Acte IV, scène 5.



LES JUSTES ont été représentés pour la première fois le 15 décembre 1949, sur la scène du Théâtre-Hébertot (direction Jacques Hébertot) dans la mise en scène de Paul Cettly, le décor et les costumes étant de De Rosnay.

DISTRIBUTION

|                          |                 |
|--------------------------|-----------------|
| DORA DOULEBOV .....      | Maria Casarès   |
| LA GRANDE-DUCHESSÉ ..... | Michèle Lahaye  |
| IVAN KALIAYEV .....      | Serge Reggiani  |
| STEPAN FEDOROV .....     | Michel Bouquet  |
| BORIS ANNENKOV .....     | Yves Brainville |
| ALEXIS VOINOV .....      | Jean Pommier    |
| SKOURATOV .....          | Paul Cettly     |
| FOKA .....               | Moncorbier      |
| LE GARDIEN .....         | Louis Perdoux   |



## *Acte premier*

*L'appartement des terroristes.*  
*Le matin.*

*Le rideau se lève dans le silence. Dora et Annenkov sont sur la scène, immobiles. On entend le timbre de l'entrée, une fois. Annenkov fait un geste pour arrêter Dora qui semble vouloir parler. Le timbre retentit deux fois, coup sur coup.*

ANNENKOV

C'est lui.

*Il sort. Dora attend, toujours immobile. Annenkov revient avec Stepan qu'il tient par les épaules.*

ANNENKOV

C'est lui ! Voilà Stepan.

DORA, *elle va vers Stepan et lui prend la main.*

Quel bonheur, Stepan !

STEPAN

Bonjour, Dora.

DORA, *elle le regarde.*

Trois ans, déjà.

STEPAN

Oui, trois ans. Le jour où ils m'ont arrêté, j'allais vous rejoindre.

DORA

Nous t'attendions. Le temps passait et mon cœur se serrait de plus en plus. Nous n'osions plus nous regarder.

ANNENKOV

Il a fallu changer d'appartement, une fois de plus.

STEPAN

Je sais.

DORA

Et là-bas, Stepan ?

STEPAN

Là-bas ?

DORA

Le baigne ?

STEPAN

On s'en évade.

ANNENKOV

Oui. Nous étions contents quand nous avons appris que tu avais pu gagner la Suisse.

STEPAN

La Suisse est un autre bagne, Boria.

ANNENKOV

Que dis-tu ? Ils sont libres, au moins.

STEPAN

La liberté est un bagne aussi longtemps qu'un seul homme est asservi sur la terre. J'étais libre et je ne cessais de penser à la Russie et à ses esclaves.

*Silence.*

ANNENKOV

Je suis heureux, Stepan, que le parti t'ait envoyé ici.

STEPAN

Il le fallait. J'étouffais. 'Agir, agir enfin...

*Il regarde Annenkov.*

Nous le tuons, n'est-ce pas ?

ANNENKOV

J'en suis sûr.

STEPAN

Nous tuons ce bourreau. Tu es le chef, Boria, et je t'obéirai.

ANNENKOV

Je n'ai pas besoin de ta promesse, Stepan. Nous sommes tous frères.

STEPAN

Il faut une discipline. J'ai compris cela au bagne. Le parti socialiste révolutionnaire a

besoin d'une discipline. Disciplinés, nous tuons le grand-duc et nous abattons la tyrannie.

DORA, *allant vers lui.*

Assieds-toi, Stepan. Tu dois être fatigué, après ce long voyage.

STEPAN

Je ne suis jamais fatigué.

*Silence. Dora va s'asseoir.*

STEPAN

Tout est-il prêt, Boria ?

ANNENKOV, *changeant de ton.*

Depuis un mois, deux des nôtres étudient les déplacements du grand-duc. Dora a réuni le matériel nécessaire.

STEPAN

La proclamation est-elle rédigée ?



ALBERT CAMUS

## Les Justes

En février 1905, à Moscou, un groupe de terroristes, appartenant au parti socialiste révolutionnaire, organisait un attentat à la bombe contre le Grand-Duc Serge, oncle du tsar. Cet attentat et les circonstances singulières qui l'ont précédé et suivi font le sujet des *Justes*. Si extraordinaires que puissent paraître, en effet, certaines des situations de cette pièce, elles sont pourtant historiques. Ceci ne veut pas dire, on le verra d'ailleurs, que *Les Justes* soient une pièce historique. Mais tous les personnages ont réellement existé et se sont conduits comme je le dis. J'ai seulement tâché à rendre vraisemblable ce qui était déjà vrai.

J'ai même gardé au héros des *Justes*, Kaliayev, le nom qu'il a réellement porté. Je ne l'ai pas fait par paresse d'imagination, mais par respect et admiration pour des hommes et des femmes qui, dans la plus impitoyable des tâches, n'ont pas pu guérir de leur cœur. On a fait des progrès depuis, il est vrai, et la haine qui pesait sur ces âmes exceptionnelles comme une intolérable souffrance est devenue un système confortable. Raison de plus pour évoquer ces grandes ombres, leur juste révolte, leur fraternité difficile, les efforts démesurés qu'elles firent pour se mettre en accord avec le meurtre — et pour dire ainsi où est notre fidélité.

ALBERT CAMUS

*nrf*



9 782070 212071



50-III A 21207

ISBN 2-07-021207-6

Extrait de la publication